

Le 14 Janvier 1945

Chère maman

Excusez nous, vous avez fait nous tant de gentillesse et nous mettons du temps à vous répondre ! Je vous remercierai tant d'abord pour vos souhaits, vos lettres qui sont toujours un réconfort. Qui me si gracieuse maman pense à nous ! soit inquiète sur notre sort ! mais ce est un stimulant ! pour vous faire bonheur nous ferons de notre mieux. Merci pour votre colis nous y avons tant goûté et trinqué à votre santé. C'est le plus judicieux que nous avons reçu ; la Croix Rouge (sans en dire du mal) nous envoyait gâteaux et barbons, comme si nous étions "en enfance". Que je vous rassure aussi sur le sort de vos filleuls : ils se sont bien conduits et bien tirés, Dieu merci le gros surtout, depuis le début de la campagne, son étoile ne tenait pas, touchant du bois !

Comme vous l'avez appris j'ai eu le bonheur d'aller en permission. J'ai retrouvé ma femme à qui mon retour tant attendu faisait oublier soucis et épreuves si longtemps endurés ; en mon fils que j'avais laissé tout gamine, un petit homme dont je suis fier. Hélas ces 7 jours passèrent vite. Vous ne serez heureux que lorsque nous aurons complètement terminé.

Le conducteur Le Mariel a aussi été voir ses parents, dans quelques jours à ma le tan du train Cozien.

Il neige presque chaque jour, spectacle rare à nos yeux de colons. Votre gros filleul ne prise guère les sports d'hiver, mais il a de la constance et avec un peu de prudence, va quand même de l'avant. Quand

ne souffle pas le vent, qui pourrait s'appeler "blizzard", le climat est supportable. Nous nous entouffons comme nous le faisons, ~~avec~~ ^{sur} les pieds plusieurs paires de chaussettes, chaussures peau de lapin et snow-boots, de quoi affronter ainsi le grand Nord.

J'aurais recours à votre bonté; vous serait-il possible de vous procurer la même photo que celle que vous avez donnée au Lieutenant? Ce serait ce trop abuser en vous demandant de l'expédier à ma femme (M^{me} Sparfel A. Bang de Cast. Finistère). Je n'ai pu lui laisser que celle du baptême. Vous ferez une bémère et je vous serai tout obligé. Celui qui m'a présenté à vous comme artiste a beaucoup exagéré. Enfin si j'avais su avant mon départ en permission, pour vous êtes agréable j'aurais pu vous faire connaître mes faibles capacités. Je vous promets de penser à vous, en ce moment je ne le puis, vous en devinez la cause et notre bagage ne suit pas.

Nous venons d'apprendre qu'un de vos filleuls nous quitte nous le regretterons car il était le bonte-en-train de l'association j'espère qu'il reviendra. Vous aurez sans doute la surprise (ce ne sera plus une) de le voir, nous lui avons bien recommandé. Je suis l'interprète de tous vos filleuls qui me chargent de vous transmettre leurs salutations affectueuses à bientôt de vos nouvelles. Avec toute son affection
votre filleul

Offenberg

